

## DIM : Journalier 11-29 septembre Echange EST/OUEST

Shuho san et Zuiko san à l'Abbaye Paix Notre-Dame à Liège

Ces 13 et 14 septembre :

Célébration de la Fête de la Croix Glorieuse à l'Abbaye de Chevetogne.  
Rencontre avec le Père Abbé et la communauté suivie d'une rencontre improvisée avec frère Marc Piret de Tibériade

Ce samedi matin, 13 septembre, nous arrivons, Shuho san, Zuiko san, sœur Michaël et moi à l'Abbaye de Chevetogne vers 10h15. De loin nous apercevons un grand moine souriant. A peine sorties de la voiture, nous le reconnaissons, c'est frère Benoît, le frère japonais bénédictin de Chevetogne. Il réserve un accueil plein de gratitude à ses compatriotes : de profondes salutations s'échangent.

Alors que frère Irénée nous ouvre grand la porte, nous nous retrouvons dans un petit parloir ; un thé nous est servi, les premières présentations ont lieu. Ensuite nous participons à la liturgie de 11h, qui est suivie du dîner à l'hôtellerie.

A deux heures et demie une rencontre avec la communauté est prévue.



*« Nous sommes très heureuses d'être accueillies par le Père Abbé, Père Lambert. Très vite un petit groupe d'une douzaine de moines se forme. Et l'échange présidé par frère Benoît, notre traducteur du jour, commence.*

*Les études, le temps de formation avec les cours de calligraphie, d'art floral, de couture, elles nous découvrent prudemment leur univers, quand un frère pose la question :*

*« Mais où vont vos prières, à qui sont-elles adressées » ? Grâce à la traduction de frère Benoît, nous entendons la réponse de Shuho San :*

*« Après deux ans de noviciat, je ne savais plus pourquoi ni pour qui je me prosternais. J'ai demandé à mon Maître pourquoi je me prosternais. Il m'a répondu qu'il s'était posé la même question et qu'il y avait répondu ainsi : je me prosterne par ce que j'ai de la gratitude envers la Vie, envers la Vérité... »*

*Une autre question fuse : « L'intellect n'est-il pas une barrière à l'expérience spirituelle ? »*

*Shosu san répond : « Les deux premières années de formation, nous devons tout faire extrêmement vite. En fait c'est très difficile au début. Mais après quelque temps, nous n'avons plus à réfléchir, les mouvements sont inscrits dans le corps. C'est une façon d'unir le corps et l'esprit. »*

*Et encore : « Comment percevez-vous l'attrance de l'Occident pour le bouddhisme ? »*

*Shohu San : « Nous avons des laïcs occidentaux qui demandent de passer quelques temps de formation au monastère, chez nous. Mais en fait ils n'ont retenu du bouddhisme que le zazen, ils pensent que cela suffit pour être bouddhiste. Et quand nous leur demandons de faire la cuisine, ils répondent : « mais nous sommes venus pour le zen, pas pour la cuisine », et ils partent.*

*Shuho enchaîne sur l'art floral : « J'ai essayé de réaliser un bouquet comme mon professeur, je n'y suis jamais arrivé. « C'est par ce que tu n'écoutes pas la fleur », lui explique son professeur, « car en fait c'est la fleur elle-même qui te dit là où il faut la poser pour réussir ton bouquet. »*

*Enfin, un moine a souligné la différence entre l'esthétisme et l'esthétique. L'esthétique n'est pas une fin en soi, il nous dirige vers l'éveil, c'est très important dans la tradition orientale.*

*Il a aussi expliqué que l'offrande du moine bouddhiste n'est pas un simple geste de détachement et de générosité, mais un engagement de toute la personne.*

*Nos deux moniales ont aussi posé la question de l'origine des deux rites dans le christianisme. Elles nous partagent leur sentiment face à la communauté de Chevetogne priant dans les deux rites : elles pensent que cela n'a pas dû être facile à réaliser.*

*Aussi le Père Abbé a enchaîné en insistant sur la nouveauté de l'intuition de Dom Lambert Beauduin : pratiquer la prière des uns et des autres, sans prosélytisme ni quelque question de mission...*

*Et le Père Maxime de conclure : « Et maintenant il faut continuer à nous ouvrir aux sagesses du monde ! »*

Ensuite nous avons été invitées à visiter l'atelier d'encens du frère Cyrille. C'est un monde nouveau que nous avons découvert : « la voie de l'encens ». Outre l'ingéniosité et la finesse de l'artiste, nous étions invités à une révolution copernicienne de nos connaissances du sujet. L'encens vient de la résine de l'arbre, or la résine est la vie de l'arbre, son sang en quelque sorte. Offrir de l'encens, c'est s'offrir soi-même, c'est offrir sa vie dans ce qu'elle a de plus essentiel !

A l'origine, l'encens n'était pas destiné à être brûlé, mais gardé comme une pierre précieuse, plus encore que l'or. L'odorat a un lien avec le son, il faut « entendre » l'odeur.

Nos deux hôtes ont suivi les splendides offices de la liturgie de l'Exaltation de la Croix avec attention. Un peu à ma surprise, elles ont adoré et baisé la croix. J'apprends ensuite que ce geste de dévotion pratiqué par nos sœurs bouddhistes a suscité la joie et l'admiration de plusieurs Pères.

A la fin des Vigiles du 14 septembre, vers minuit, un frère en tunique bleu nous interpelle...C'est frère Marc Piret de Tibériade accompagné de trois frères, ils ont suivi l'office des Vigiles avec nous. Frère Marc a fondé la communauté de Tibériade il y a une quarantaine d'années. Aujourd'hui cette communauté - une « nouvelle communauté » - est florissante, et très jeune. Fr. Marc est visiblement heureux de notre rencontre.

Aussi le lendemain après-midi, en quittant Chevetogne, nous nous dirigeons vers la fraternité de Tibériade...Et c'est encore frère Marc – que nous n'avions pas prévu de notre visite - qui nous accueille pour la visite des lieux, elle se termine par celle de l'église.



Là, nous faisons un instant de silence, puis nous récitons un Notre Père. Enfin, frère Marc nous donne sa bénédiction en expliquant à nos hôtes que Dieu leur veut du bien. Alors qu'il nous sert un verre d'eau, nos deux hôtes nous expliquent « les quatre vœux les plus importants et récités plusieurs fois chaque jour ». Et nous voilà repartis à Liège où nous arriverons tout juste pour les vêpres.

#### Dimanche 15 septembre

Après les Laudes et l'Eucharistie dominicale, une étudiante interview nos deux hôtes dans la cadre d'un travail sur les différentes communautés présentant un projet de vie qui se démarque de notre société. L'après-midi, Missaya, notre traductrice, les emmène avec sœur Michaël (sœur bénédictine japonaise de l'Annonciation), visiter une exposition de kimonos...

#### Lundi 16 septembre

C'est une journée monastique complète « Ora et Labora ». Après une courte introduction à la lectio (lecture de la Parole de l'Enfant Prodigue), elles travaillent le matin à la boulangerie et l'après-midi à la récolte des pommes dans le verger. La journée se termine par les grandes vigiles de Saint Lambert.

J'apprends un peu par hasard qu'elles se lèvent vers 4h du matin et pratiquent leur zazen à ce moment. Je vais donc leur demander une faveur pour pouvoir le pratiquer avec elles un peu plus tard...

#### Mardi 17 septembre

Voilà leur deuxième journée monastique complète. Après tierce, sœur Michaël reprend la lectio commencée hier avec elles.

A 10h30 elles retrouveront sœur Rose-Marie pour la céramique, et l'après-midi sœur Gaëtane pour l'entretien des plates-bandes de rosiers.

#### Mercredi 18 septembre

Nous partons à 14h pour le monastère de Wavreumont. Nous sommes accueillis par frère Renaud qui nous fait visiter les lieux : salle de communauté, scriptorium, jardin, potager, fabrication de peinture, oratoire... Beaucoup de lieux habituellement à l'abri des regards étrangers, belle découverte ! Nous quittons nos frères moines après l'office de Vêpres.

#### Jeudi 19 septembre

Nous quittons l'Abbaye vers 9h et nous arrivons à Orval vers 11h

. Bernard Joseph nous accueille. *Le jardin de pierres nous recueille...*



Et l'heure du dîner sonne, nous sommes invités à nous sustenter avec les moines au réfectoire.

L'après-midi nous visitons les ruines, les cloîtres, le noviciat, les salles de chapitre, et même les caves... On dirait un petit village !

Vers 16h nous sommes invités en salle de communauté pour une rencontre informelle. La question du père Abbé sur la vocation monastique bouddhiste est abordée par **Zuiko san** :

*« Avant d'entrer au monastère, J'étais très libre, je voyageais beaucoup. Mais j'étais insatisfaite. Quand j'ai eu connaissance de la vie monastique, cela m'a semblé dur. Mais j'étais attirée. Très vite j'ai perçu que c'était ma voie. Je souhaite que le monde puisse être sauvé ! »*

Les vendredi et samedi 20 et 21 septembre :

Ils se déroulent paisiblement à l'abbaye, dans le partage du travail et de la prière.

Le dimanche 22 septembre

L'après-midi Sœur Michaël les guide dans la visite de la Cathédrale Saint Paul et des églises Saint Jacques et saint Barthélémy.

Le 23 septembre

La commission belge francophone est invitée : frère Philippe (Orval), sœur Yvonne (franciscaine), petite sœur Sylvia, sœur Michaël et l'Abbé Jean Marie Buy nous rejoignent vers 14h30

Nous sommes accueillis avec des « origamis », symboles de paix, de fortune et de longévité.

La petite cuillère à thé, (« Matcha »), est en bambou car *il faut être droit, sans être rigide.*

La voie du thé est une partie d'une cérémonie qui dure toute une journée. Celle-ci comporte 7 choses à faire pour répondre à la question : « que puis-je faire pour vous faire plaisir » ?

Mais l'hospitalité peut aussi demander qu'on s'adapte à son hôte : par exemple s'il ne connaît aucune règle de la voie du thé, on se mettra à son rang, en ayant bien soin de ne pas le vexer.

**Zuiko san** nous explique : *« Quand nous faisons du thé, c'est pour l'offrir à quelqu'un. On apprend pour cela une discipline très stricte, mais en fait c'est la même chose pour la cuisine, le jardin, etc. Il faut faire les exercices avec le corps, et comme ça, on apprend « la voie ». En fait Bouddha n'a jamais appelé de disciples, il parle à ceux qui marchent dans la voie. Mais on va où ? Est-ce que la voie c'est m'apprendre moi-même ?*

*En fait s'apprendre soi-même, c'est s'oublier soi-même ! C'est une voie de vérité. C'est ça qu'on appelle le bouddhisme ? Je ne sais pas, mais c'est aussi cela que je vous vois vivre : une voie de vérité » !*

**Shuho san** : « *Il y a 10 ans j'étais chrétienne. Et pendant mes 20 ans de vie chrétienne j'ai réfléchi. Et puis Dōgen est entré dans ma vie naturellement. En fait « moi chrétienne », et « moi bouddhiste », c'est le même moi .*

**Zuiko san**: « *Il y a un mot en japonais qui peut se traduire par « grâce »...Si Shuho n'avait pas rencontré Jésus, elle n'aurait pas rencontré Dōgen. Cela aide de penser que le moi n'existe pas, car nous sommes une cause, un lien. Nous sommes comme des fils entrelacés, si on enlève un fil, il n'y a plus de moi. Quand on fait zazen, toutes nos étiquettes tombent, ce qui reste c'est le zen ».*

**Question de Jean-Marie** : « un bouddhiste prend refuge dans la « sangha », y aurait-il un parallèle entre la sangha et la communauté ecclésiale, l'Eglise ? » **Shuho** répond : « *dans le zazen on cherche le vrai soi. Souvent on se regarde par rapport aux autres. Mais peut-on rencontrer la source de vie à l'extérieur ?*



*...Le zen cherche à l'intérieur ».*

Le 24 septembre la communauté de Liège se réunit autour de Shuho et Zuiko pour la cérémonie du thé et des récitations de chants



Du 25 au 29 septembre nos hôtes se retrouvent à Paris pour le Colloque

« Hospitalité Monastique Bouddhiste et hospitalité Monastique Chrétienne »



~ ~ ~

Frère Martin Jalabert, OSB, (coordinateur du DIM français) et moi-même avons invité quatre intervenants chrétiens – Mère Loyse Morard, OSB ; Père Pierre de Béthune, OSB ; Père André Fossion, S.J., et Père Jacques Scheuer S.J. - et deux intervenants bouddhistes pour présenter l'hospitalité dans les deux traditions.

Notre rencontre s'est terminée par une eucharistie précédée du lavement des pieds auquel nos hôtes japonais ont tous participé avec émotion.

Nous avons prévu, frère Martin et moi, de rédiger les « Actes du Colloque ». Ils vous permettront d'entrer plus profondément dans les échanges et les partages que nous avons eus entre nous lors de ce Colloque.

(Rapport établi par sœur Gaëtane Seulen.  
Coordinatrice du le DIM belge francophone).

Janvier 2020